



Vendredi, 1^{ère} Semaine du Temps ordinaire (C)
P. Paul-André

1 Jn 5, 5-13; Ps 147 ; Lc 5, 12-16

8 janvier 2010

Montréal, Sanctuaire du Saint-Sacrement

Une foi qui donne vie, un témoignage de foi

La première épître de St-Jean que nous venons d'entendre se situe dans un contexte de vie semblable au nôtre. Elle se présente un peu comme une lettre encyclique destinée à de petites communautés dans le grand Empire romain. Ces petites communautés étaient menacées de déchirements parce qu'elles étaient exposées à la façon de penser et de vivre de ceux et celles qui ne partageaient pas leur foi. Ils étaient face à des dissidents tentés par la gnose, pour qui seul le message du Fils de Dieu compte et ne croyaient pas à Jésus, le Verbe incarné.

St-Jean rappelle que le Sauveur du monde, le Fils de Dieu était aussi un homme de chair et de sang, avec un nom bien humain, Jésus et que tous ceux et celles qui se réclament être disciples doivent suivre son exemple. « *Et le Verbe s'est fait chair et il a campé parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Unique-Engendré, plein de grâce et de vérité.* (Jn 1,14) » D'où l'importance pour Jean de rappeler aux communautés, et à nous aujourd'hui, la valeur irremplaçable du témoignage rendu par Jésus pendant sa vie terrestre.

Dieu, c'est Jésus qui l'a fait connaître, et non les humains. Nous avons toutes les raisons de croire que le témoignage de Jésus est parfaitement valable, parce que Jésus vient du Père et qu'il a parfaitement accompli la volonté du Père. La plus belle preuve que Jésus vient du Père, c'est lors de son baptême dans le Jourdain. C'est là où le Père témoigne de la Vérité. Il s'engage en disant de Jésus: « *Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.* (Lc 3,22) » À la Transfiguration, nous avons le témoignage suivant : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimée, qui a toute ma faveur, écoutez-le.* (Mt 17,5) » C'est celui qu'il faut écouter car il est la vérité et la vie.

Tout se résume dans la foi en Jésus. « *Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu ; et quiconque aime celui qui a engendré aime celui qui est né de lui.* (1Jn 5,1) » Nous sommes enfants de Dieu. Vivre en enfant de Dieu nous demande de considérer ce double commandement, d'avoir la foi en Jésus et de l'amour fraternel nous dit St-Jean.

« *Celui qui met sa foi dans le Fils de Dieu possède en lui-même ce témoignage.* (1Jn 5,10) »

« *Or la foi se développe dans l'acquiescement de l'être à celui qui nous attire* (Jn 6,44) ».

« Elle fait donc vivre dans des relations personnelles avec Dieu : il n'est pas possible de

naître dans la foi, sans que l'amour accompagne la foi. Tout se tient. »¹ Il ne peut pas y avoir de foi sans amour, les deux sont inséparables, comme il n'y a pas d'amour sans la foi. « Prétendre aimer le Christ sans aimer ses frères, c'est être comme homme qui embrasserait la tête de quelqu'un en lui marchant sur les pieds. La foi comme l'amour englobe le Christ et les frères. »² « Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. (1Jn 5, 11) » Voilà ce qui nous est nécessaire de connaître, nous qui voulons témoigner de notre foi, dans ce monde confus, qui cherche un sens à sa vie.

Jésus a envoyé son Esprit-Saint à l'Église afin que son témoignage puisse se perpétuer et susciter des témoins de l'amour de Dieu dans la foi et que ce même Esprit-Saint nous révèle l'enseignement de Jésus-Christ toujours d'actualité et qui agit par les sacrements, surtout le baptême et l'Eucharistie. « Ils sont trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang. (1 Jn 5,7) » Il est essentiel d'adhérer par la foi en Jésus et de vivre de sa vie. Il est l'unique espérance d'une vie nouvelle et éternelle. Cette vie éternelle, elle est inscrite en nous depuis notre baptême, nous sommes les heureux héritiers de la vie éternelle, grâce à l'eau du baptême, au Sang du Christ et à l'Esprit.

Nous avons dans l'Évangile de ce jour un bel exemple de témoignage de foi et d'amour. Jésus dans une ville rencontre un homme couvert de lèpre, cet homme rejeté, méprisé. Jésus reconnaît le symbole du Mal dont lui-même va se charger pour en délivrer les malheureux que nous sommes. Le lépreux pose un acte d'humilité pudique, il a honte de son état et en voyant Jésus, il tomba la face contre terre. « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier (Lc 5,12) ». Quel acte de foi, d'espérance et d'abandon à la volonté de Dieu ! Il confesse son impureté, la puissance de la Parole de Dieu et implore le bienfait.

La réponse de Jésus suit immédiatement la demande du lépreux sans la moindre question. Jésus ose même le toucher. Jésus passe par-dessus l'interdit de la Loi de tout contact avec le lépreux, c'est Lui qui purifiera l'impur, par un seul contact. Jésus n'est pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir. Il a laissé l'homme s'approcher. Comme il nous laisse l'approcher en ce moment dans l'Eucharistie. Le lépreux, non seulement est guéri en sa chair, mais il se sent aimé, accepté, réhabilité. C'est par la parole de Jésus que le lépreux est purifié et déclaré pur. Jésus établit une belle relation avec le lépreux, il lui demande de profiter d'une prescription de la Loi de Moïse pour rendre témoignage aux prêtres. La parole de Jésus contient une force à se propager rapidement. Le lépreux sera témoin de la foi, et de la charité aux gens qu'il rencontrera. Il sera ainsi un apôtre de la Parole de Dieu.

Dieu agit d'une façon souvent imprévisible. Nous pouvons le prier longuement pour obtenir une grâce sans qu'il semble nous exaucer. Parfois, aussi, le Seigneur nous prend par surprise sans que nous ayons demandé ou fait quoi que ce soit. Le lépreux a vu sa demande exaucée. Mais s'attendait-il à ce que sa guérison devienne un témoignage jusqu'à nous aujourd'hui ? Jésus ne fait rien pour sa gloire et sa publicité. Jésus se retire dans les endroits déserts, et il prie. C'est vraiment dans la prière que son action prend sa source, dans sa communion avec le Père. Il peut agir parce que Dieu est avec lui. Dans la prière, sa communion devient plus profonde avec le Père.

¹ Laplace Jean, Discernement pour temps de crise, éd. Chalet, Paris, 1978, p. 168

² Ibid 1.

Qu'en sera-t-il pour nous de notre témoignage ? Que notre eucharistie soit remplie de foi, d'espérance et d'amour. Qu'il en soit ainsi.

© FMJ – Tous droits réservés.